

LES TRESORS DE PITCHOUN

Trois petits nains traversaient un jour la grande forêt. Papa, maman et Pitchoun leur garçon. Ils faisaient vite vite car la grande forêt était habitée par l'ogre et il ne fallait pas trop traîner. Mais Pitchoun était toujours en arrière :

- Oh ! regardez ce joli caillou. Quel beau silex pointu !

Et il s'arrête pour le mettre à sa poche.

- Dépêche-toi, dépêche-toi, crie son père, ce n'est pas temps de traîner.

Ils passent devant la rivière.

- Oh, regardez, un morceau de savonnette oublié par quelqu'un qui a lavé son linge.

Et il s'arrête pour le mettre à sa poche.

Pitchoun est un vrai chasseur de trésor. Ses poches sont toujours pleines de ce qu'il trouve. A la maison, il a toute une collection de cailloux, de billes, de fleurs séchées, de fossiles...

Mais cette fois, son père n'est pas content :

- Allez, Pitchoun, je t'ai dit de ne pas traîner. Il faut qu'on sorte de la forêt avant la nuit.

- - Oui, oui ! je me dépêche.

Mais Pitchoun s'est encore baissé pour mettre à la poche un long morceau de ficelle.

Son père n'est vraiment pas content. Il s'arrête pour le gronder.

Hélas, il n'en a pas vraiment le temps. Une grosse main le cueille comme un fruit et une autre grosse main velue attrape sans peine Pitchoun et sa mère. Cette fois, ils sont cuits ; les voilà prisonniers de l'ogre !

Les trois petits nains tremblent de peur, tandis que l'ogre les jette dans un grand sac.

Et Pitchoun s'en veut beaucoup. C'est de sa faute s'ils ont été capturés. C'est sa faute car il est toujours à la traîne.

Du fond du sac, son père le gronde même d'une voix coléreuse :

- Tu vois ce qui arrive quand on ramasse tout ce qui traîne !

Mais sa mère le serre dans ses bras pour le consoler :

- Ton père ne pense pas un mot de ce qu'il dit.

L'ogre arrive à sa cabane. Il sort les nains du sac, leur attache les mains dans le dos puis les enferme dans son garde-manger : une grande cage d'osier.

Il va dans la cuisine, allume le feu et prépare des légumes pour les faire cuire aux petits oignons.

- Brrr ! les petits nains tremblent de peur.

Mais Pitchoun a une idée. Il dit à son père :

- - Attrape le silex qui est dans ma poche. Je suis sûr qu'il coupe comme un couteau.

- Bonne idée, fiston !

De ses mains libres, Papa attrape le silex et coupe les cordes de Maman et de Pitchoun. Puis c'est son tour d'être délivré.

Il faut maintenant sortir de cette grande cage.

Papa tire sur un barreau d'osier. Le barreau plie, mais Papa n'est pas assez costaud pour le faire casser. Alors Pitchoun lui montre son bout de ficelle.

- On n'a qu'à l'attacher et tirer tous les trois.

Bonne idée, fiston.

Tous ensemble, ils tirent sur le barreau qui craque et cède. Puis, en se faisant plus petit encore que des nains, ils réussissent à se glisser hors de la cage.

Mais dans la pièce d'à côté, l'ogre sifflote. Il est content car il va se faire un bon repas.

Maman n'en mène pas large :

- Dès qu'il aura fini, il va venir nous chercher. Comment faire pour lui échapper ?

Alors Pitchoun sort le bout de savon de sa poche. Il le trempe dans un seau d'eau et se met à savonner le sol.

- Bonne idée, fiston.

Et tous ensemble, ils savonnent, savonnent...

- Maintenant, dit Papa, on pousse un grand cri !

- - Ououououhhh !

Furieux, l'ogre sort en trombe de sa cuisine. Mais à peine entré dans la pièce, il glisse et fait un terrible vol plané qui l'envoie cogner contre le poêle.

Alors les trois petits nains lui courent sur le dos et s'enfuient le plus vite possible vers leur maison.

- Félicitations, Pitchoun ! lui crie son Papa. Mais cette fois, tu ne t'arrêtes plus pour ramasser quelque chose !

- - Promis ! dit Pitchoun.